



L n'existe aucune institution dans le monde qui ait fait couler autant d'encre et, disons-le franchement, ait donné lieu à autant de propos absurdes que l'Intelligence Service, le service d'espionnage et de contre-espionnage anglais, le plus célèbre du monde entier.

La plupart des archives des grandes puissances européennes ne sont pas accessibles aux historiens qui, pendant une cinquantaine d'années encore, seront réduits à se nourrir de notes officieuses et de communiqués officiels, faute de pouvoir remonter aux sources secrètes de certains événements dont personne ne veut, ou peut-être n'ose parler aujourd'hui. Que de faits prendraient un tout autre aspect si les historiens connaissaient l'activité précise de l'I. S., les rouages secrets de cette organisation qui, bien qu'elle soit enveloppée de légendes trompeuses, a néanmoins, parfois, fait de l'histoire!

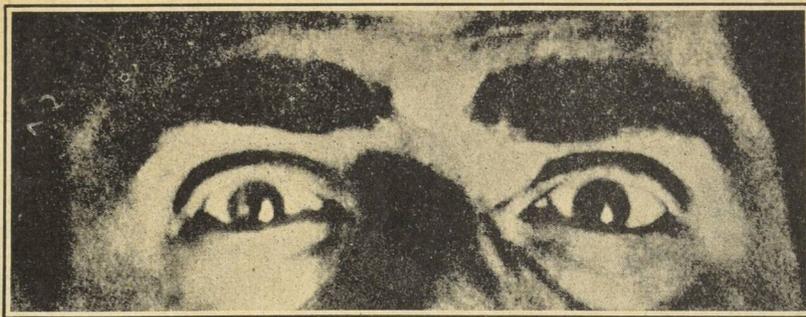
Loin de nous l'idée d'affirmer que les agents de l'I. S. sont de paisibles bourgeois qui, à neuf heures du soir, se coiffent d'un bonnet de coton, s'endorment du sommeil du juste et ronflent jusqu'au matin. Cependant il serait tout aussi faux de prétendre que les *I. S.-men* ne font pas un pas dans la rue sans s'affubler de masques, de barbes postiches, de lunettes noires, sans avoir les poches bourrées de gants de caoutchouc et de revolvers. Non, le romantisme de l'I. S. est loin d'être aussi vulgairement banal, comme on peut s'en rendre compte par la composition de cet organisme.

#### *Partout et par Tous*

Avant d'examiner en détail l'activité de l'I. S., jetons un coup d'oeil sur les hommes qui se trouvent à sa tête. Chacun des départements de cette organisation si compliquée est dirigé par les meilleurs experts en la matière. Ces mêmes hommes jouent très souvent un rôle actif dans la vie publique de l'Angleterre et leurs véritables fonctions restent soigneusement dissimulées aux yeux du public.

Qui croirait par exemple que tel banquier cossu de la Cité, tel professeur savant de l'Université d'Oxford, tel député vénérable font partie de l'I. S. ? Pourtant il n'est pas rare de voir de tels affiliés dans cette organisation secrète.

Les dirigeants sont tous sans exception des hommes qualifiés, au cerveau lucide, doués d'un rare sens pratique et d'une connaissance approfondie de la psychologie



#### *Aventure et Mystère*

## Espionnage et contre-espionnage

par E. Demaitre

humaine, comme en témoignent les résultats obtenus.

Les membres de l'I. S. sont groupés en trois catégories: soldats, marins et civils.

Toutes les classes de la société sont représentés parmi les membres civils de l'I. S., depuis les professeurs d'université jusqu'aux portiers, des médecins aux portiers d'hôtel en passant par des journalistes, des demi-mondaines, des dandies, des artisans, des brocanteurs et même des balayeurs de rue. On pourrait affirmer sans crainte d'exagération qu'il n'existe pas de ville importante dans le monde où l'I. S. n'entretienne quelques agents qui connaissent les habitants, ont accès partout et sont au courant de tout ce qui se passe. L'activité de ces agents est centralisée pour chaque pays dans les mains d'un chef; les subalternes ne connaissent que lui et ne sont jamais en rapport direct avec le centre.

Le grand public englobe dans la notion d'Intelligence Service toutes

les branches de l'espionnage et du contre-espionnage anglais.

Le *War Intelligence Department* possède une section spéciale, le service secret, consacrée exclusivement à l'espionnage. Il convient en effet de séparer ce service des branches adjacentes, d'un caractère plus nettement documentaire. C'est d'ailleurs cette section spéciale qui entretient les rapports nécessaires entre les diverses ramifications des autres I. S.

M. Xavier de Hauteclouque, un des journalistes les mieux avertis en cette matière, prétend que cette section avait pendant la guerre environ 6000 fonctionnaires. Si l'on ajoute à ce chiffre les 4000 censeurs qui, pendant l'année 1918, s'occupaient de la surveillance des correspondances privées, on peut se faire une idée des proportions considérables de cette organisation puissante.

Ce fut en 1855 que fut fondé le département de la guerre de l'I. S. affecté au ministère compétent, mais un demi-siècle s'écoula avant



*L'arsenal d'un espion peut se comparer à celui d'un gangster. Il travaille dans l'intérêt de son pays, mais tous les moyens lui sont bons pour atteindre son but.*

qu'on décidât de mettre sur pied l'organisation de l'espionnage naval.

Il faut encore parler du C. I. D., *Colonial Intelligence Department*, et du I. I. D., *Indian Intelligence Department*, dont les ramifications s'étendent sur tout l'empire colonial de la Grande-Bretagne. Parmi ses membres ou anciens membres, on cite des conspirateurs aussi illustres que le fameux colonel Lawrence ou Trebitch-Lincoln, juif hongrois devenu membre du Parlement anglais, poursuivi pour espionnage contre l'Angleterre et actuellement moine bouddhiste, qui avait commencé sa brillante carrière dans un modeste service de l'I. S.

#### *Les secrets des dossiers*

Les Anglais prétendent que l'I. S. n'a qu'un seul but: se procurer des informations. Mais si l'on examine de près son activité, il apparaît que, en dehors des informations, les étranges visiteurs de Downing Street s'occupent de bien d'autres choses. Ainsi il serait puéril de nier le rôle de l'I. S. dans la préparation de la révolution russe et même dans la guerre du Riff, au cours de laquelle le capitaine Canning a donné plus d'un conseil précieux à l'état-major d'Abd-el-Krim. Il serait bien difficile d'englober toute cette activité sous la rubrique «Informations».

Il ne faudrait cependant pas croire que les agents de l'I. S. ne s'intéressent qu'aux révoltes, aux codes diplomatiques secrets ou aux brevets militaires des puissances étrangères. Bien souvent l'I. S. est désireux de savoir des choses d'apparence tout à fait banale. Ainsi il arrive au chef des renseignements en France d'envoyer un agent au Bois de Boulogne afin qu'il éclaire pourquoi un tel jeune député, dont le nom est peu connu même dans les couloirs de la Chambre, se promène tous les jours entre quatre et cinq heures, sous les arbres, en compagnie d'une jolie femme qui n'est pas la sienne. L'agent accomplit sa mission, et quelques jours plus tard, dans les archives de Downing Street, on ouvre un dossier au nom du jeune député.

Il est possible que le dit dossier ne ressorte jamais de son casier poussiéreux, mais il est également possible qu'un jour, lorsque le jeune député sera ministre et à la veille de prendre une mesure défavorable pour l'Angleterre, un agent secret de l'I. S., mais dont la véritable qualité restera igno-